

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 64 (1991)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** ASTT informazioni regionali = AFTT informations regionales = EVU-Regionaljournal

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

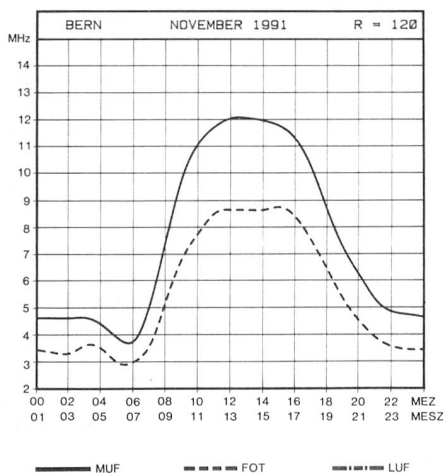
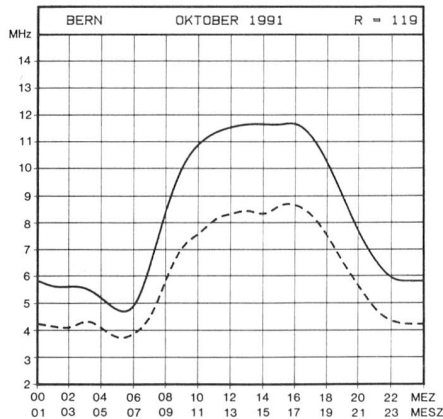
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## FREQUENZPROGNOSEN Oktober/November 1991



### Hinweise für die Benützung der Prognoseblätter

- Die Prognosen werden mit dem Rechenprogramm IONCAP des «Institute for Telecommunication Sciences», Boulder, Colorado, mehrere Monate im voraus erstellt.
  - Definitionen:
    - R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl
    - MUF Maximum Usable Frequency  
Wird im Monat in 50% der Zeit erreicht oder überschritten
    - FOT Frequency of Optimum Traffic  
Günstigste Arbeitsfrequenz  
Wird im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten
    - MEZ Mitteleuropäische Zeit
    - MESZ Mitteleuropäische Sommerzeit
 Die Prognosen gelten exakt für eine Streckenlänge von 150 km über dem Mittelpunkt Bern. Sie sind ausreichend genau für jede beliebige Raumwellenverbindung innerhalb der Schweiz.
  - Die Arbeitsfrequenzen sollen unterhalb der FOT liegen. Frequenzen in der Nähe der FOT liefern die höchsten Empfangsfeldstärken.
- Bundesamt für Übermittlungstruppen  
Sektion Planung, 3003 Bern

### Indications pour l'utilisation des tableaux de prévisions radio

- Les prévisions sont établies plusieurs mois à l'avance par ordinateur avec le programme IONCAP de l'«Institute for Telecommunication Sciences», Boulder, Colorado.
- Définitions:
  - R Prédiction du nombre relatif (en moyenne) normalisé des taches solaires de Zurich
  - MUF Maximum Usable Frequency  
Courbe atteinte ou dépassée mensuellement à raison de 50% du temps

## ASTT INFORMAZIONI REGIONALI

### A 74 passi al minuto

Erano le 07.00, quando, nel posteggio delle scuole di Brissago il Col Pedrazzini ordinava il carico dei veicoli per il trasporto delle diverse categorie. Io guidai il piccolo pulmino e tutti trovarono un posto «a sedere». Sembrava un esame di guida in modo particolare sull'uso del cambio, ma la prima marcia era quella giusta.

A un certo momento si dovette incrociare una vettura e allora ordinai a tutti di «stingere le spalle» (che scoperta!), ma il pulmino non toccò né la vettura né la roccia.

Proseguimmo verso Mergugno, a 1037 m. Qui, con i sacchi in spalla si formò la solita colonna, in fila indiana, con alla testa Giorgio P.

Dopo una mezz'ora di salita, sotto i castani, ognuno ebbe il tempo di mettersi in sesto sotto ogni aspetto e poi via verso la Costa di Incella in direzione dell'Alpe Aroglia a 1740 m. Durante quest'ultima tratta, un montanaro come G. B. Gabutti, alla domanda «si tūcc a post, a vò mia tropp svelt», risponde con estrema precisione; vai a 74, 64 andrebbero bene!

Dopo questo piccolo aggiornamento, e per fortuna il sole era nascosto dietro la nebbia, tutti procedemmo verso l'Alpe.

Meno male, una sosta di ristoro, con l'acqua della regione e qualche mela, ci dette nuovo coraggio, ci voleva proprio.

Visto il persistere della nebbia, si modifica leggermente l'itinerario; qualcuno avrà pensato «meno male». La puntata sulla Bocchetta di Valle venne sostituita con una discesa «moccia-gambe», con la relativa salita «mozzafiato», per poi raggiungere il sentiero turistico che ci portò a Cortaccio. Udii una trasmissione radio in direzione «base» che diceva «arrivano, preparate un ricevimento dignitoso». Bravo Claudio! E così fu.

Sandra, Angioletta, Mirta, insomma tutto lo staff addetto ai lavori di casa ci riceverono come se fossimo degli eroi.

Con la doccia ci rinfrescammo il corpo e con il bianco lo spirito.

Non conosco aggettivi, in numero abbastanza elevato, appropriati per descrivere la gioia e la

contentezza di chi dava e di chi poteva godere della vista, dalla gente, del pranzo e della simpatia che riempiva quelle poche ore che abbiamo potuto passare con la grande famiglia ASTT, sul monte di Giorgio.

Arrivederci all'anno prossimo!

*bafoo*

### TRAS 91

Mi sia concesso di tornare su questo tema sul prossimo numero. Voglio solo anticipare che aggiungiamo un altro successo. Nell'ASTT Ticino troviamo veri organizzatori; d'altronde come potrebbero mancare nel settore della trm? A dopo!

### Ottobre

Come tutti sanno ci sarà una trasferta oltre Gottardo. Per i 700 anni della Confederazione, ancora in settembre siamo andati a Emmen per assistere alla sfilata militare dal 21.9.

Cosa sarà ancora organizzato lo vedremo quando ci perverrà la relativa circolare.



*Felici e contenti.*

## Echos

### Nouvelles d'Ariane

Pour son 45<sup>ème</sup> vol effectué en août, Ariane n'a eu qu'un seul passager, le satellite Intelsat-VI-F5, pesant près de 4,3 tonnes.

Les satellites Intelsat-VI sont les plus gros satellites de télécommunications civils mis au point à ce jour. Pesant 4296 kg au décollage et 2525 kg une fois en orbite, ce satellite pourra transmettre simultanément, depuis son orbite géostationnaire, à 36 000 km au-dessus de l'équateur, 120 000 conversations téléphoniques ainsi que des émissions de télévision et des données.

Il assurera non seulement des couvertures globales de l'Amérique du Nord et du Sud, de l'Europe et de l'Afrique, mais aussi, grâce à des antennes spéciales et orientables, émettant des faisceaux «en pinceaux», des zones ponctuelles. La durée de vie prévue des Intelsat-VI est de 13 ans.

Intelsat-VI-F5 appartient à la dernière génération des satellites réalisés pour le compte de l'organisation internationale des télécommunications par satellites, Intelsat.

Il est le quatrième des cinq exemplaires de cette série qui doivent être répartis autour de la terre: deux sont d'ores et déjà en service et un troisième, placé sur une mauvaise orbite, doit être récupéré en février 1992 par une navette spatiale américaine. Le cinquième, enfin, sera lancé en octobre prochain par une fusée Ariane.

### Nouvelles d'Atlantis

La navette Atlantis a mis en orbite un nouveau satellite de communications, de la taille d'un immeuble de cinq étages.

Au premier jour de la mission, début août, les astronautes ont largué un satellite de relais et communication TDRS (Tracking and Data Relay Satellite). «Planant» au-dessus du Pacifique, ce nouveau TDRS, grand comme un immeuble de cinq étages avec tous ses panneaux solaires et antennes paraboliques déployés, permet de renforcer le réseau des trois satellites identiques déjà existants dont deux sont à moitié défectueux.

Le TDRS permet de stocker et de transmettre les masses de données obtenues par sept gros satellites scientifiques comme le télescope spatial, et même un certain nombre (gardé secret) de satellites militaires. Le succès du lancement de ce cinquième TDRS (le 2<sup>ème</sup> a été perdu avec Challenger) est un soulagement pour la NASA qui avait reçu comme nouvelle directive de ne plus risquer la vie d'astronautes pour lancer avec la navette des satellites de communications.

### Fera 1991 à Zurich

La 63<sup>e</sup> Foire internationale de télévision, radio et hi-fi (Fera) a proposé cette année 87 premières mondiales, 83 premières européennes et 9 prototypes. 150 exposants venus de 26 pays ont exposé des articles de 760 marques.

Parmi les articles qui ont fait sensation, on trouve une radio avec lecteur CD qui obéit à la voix de son propriétaire: plus besoin de presser un bouton. Voilà qui devrait rendre service aux automobilistes. Une autre attraction de taille était à voir au rayon des téléphones portatifs. Il s'agit d'un appareil qui, pour la première fois,

est pratiquement dépourvu d'antenne. Il peut ainsi être glissé dans la poche d'un blouson ou fixé à une ceinture.

### Téléphone public à cartes de crédit

Les PTT et Landis & Gyr ont inauguré dernièrement, à l'aéroport de Genève-Cointrin, le premier téléphone public à cartes de crédit de Suisse. Après une année d'essais, pour vérifier de sa sûreté et de sa rentabilité, ce téléphone sera progressivement installé en différents endroits de Suisse.

L'inauguration des cinq premières cabines téléphoniques à cartes de crédit est le fruit d'une collaboration de 15 mois entre la direction générale des PTT, Landis & Gyr Communications (Suisse), qui a développé cette nouvelle technologie, et six organisations de cartes de crédit. Ce téléphone, de couleur verte, s'utilise avec n'importe quelle carte de crédit, suisse ou internationale. Les instructions sont programmées en français, allemand et anglais. Le montant de la communication est indiqué sur un écran puis est débité sur le compte bancaire. Le relevé des factures de communication est détaillé.

L'usage de ce téléphone coûte un forfait de 2 francs 50 plus 20 centimes par impulsion au lieu de 10 centimes normalement. Pour une communication de 50 centimes par exemple, l'usage du téléphone à cartes de crédit coûte 3 francs 50. C'est en raison de ce prix relativement élevé que les PTT ont décidé de le diffuser surtout dans des lieux de tourisme et de passage, tels que les stations de ski et les aéroports.

### Ouverture du Musée de la radio à Cornol JU

Le Musée jurassien de la radio, à Cornol, près de Porrentruy, ouvre ses portes le 1<sup>er</sup> septembre. Plus de 600 postes de radio datant des années 1920 à 1960, tous en état de marche, y sont présentés dans huit salles spécialement aménagées. On peut également y admirer des gramophones, des boîtes à musique, des magnétophones et des instruments de mesures d'époque.

A la fermeture du Musée de la radio de Soulcé JU, l'antiquaire de Cornol Gérard Schnöbelen a acquis et complété toute la collection amassée au cours des ans par Roger Bibler, un amateur de vieilles radios et autres objets en rapport avec la réception sans fil.

Au total, le musée possède plus de 2000 appareils, dont 600 sont exposés. Cette collection unique en son genre en Suisse était convoitée par de nombreux amateurs, dont la RAI, la radio italienne.

Dans huit salles couvrant une surface de plus de 350 mètres carrés, le visiteur peut admirer l'évolution de la radio, des premiers postes à galène de fabrication artisanale aux radios des années 60. On y trouve des grandes marques comme Marconi, Siemens, Saba, Philips ou Braun ainsi que des radios fabriquées par des entreprises suisses comme Titan, Biennophone, Jura, ou les célèbres Paillard.

Le musée de Cornol possède une pièce unique en Suisse, un imposant poste de radio Scott's Philharmonic datant de 1937. Avec ses 30 lampes, cet appareil proposait une réception de première qualité pour l'époque. C'est en quelque sorte la Rolls Royce des appareils radio, qui se vendait au prix d'une voiture avant la guerre.

Tous les appareils du musée sont en état de

marche. Pour chaque récepteur, Gérard Schnöbelen et son équipe de spécialistes ont utilisé uniquement des pièces de rechange d'origine. Dans un couloir du musée, on peut voir des éléments de l'ancien émetteur de Sottens.

Une salle est entièrement consacrée aux appareils utilisés par l'armée suisse lors de la dernière guerre.

Outre des radios, le musée présente aussi des instruments de mesures, quelques exemplaires des premières télévisions à faire leur apparition en Suisse dans les années 50, des affiches publicitaires consacrées à la radio, des magnétophones à fils, des boîtes à musique et des timbres et cartes postales se rapportant à la radio. Le musée de la radio à Cornol est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.

### Un téléphone dans le tram

Une cabine téléphonique «ambulante» a été inaugurée dans une voiture de tram à Berne. Les passagers peuvent désormais composer n'importe quel numéro en Suisse et dans le monde. L'essai-pilote, qui est une première en Europe, devra déterminer si d'autres voitures seront équipées de façon semblable.

La cabine est composée d'une station Natel-C, d'un appareil de raccordement réseau, d'un transformateur spécial et d'un appareil à encaisser la monnaie. Le téléphone fonctionne sur trois échelles de tarif, suisse, étranger et outre-mer, pour respectivement cinquante centimes, deux ou quatre francs la minute.

### Armée 95: ça avance

Les tirs annuels seront gratuits et obligatoires jusqu'à 40 ans, selon une proposition de la Commission de défense militaire (CDM) chargée d'examiner le plan directeur d'«Armée 95». La Confédération, si les autorités fédérales suivent la CDM, indemniserait les sociétés de tir. L'instruction des cadres féminins de l'armée pourrait également être prolongée, selon le plan directeur du projet «Armée 95» qui devrait être présenté aux autorités fédérales cette année encore.

Trois des quatre étapes de la planification du projet «Armée 95» ont déjà été examinées par la Commission de défense militaire (CDM). Le nouveau plan directeur de l'armée, dont l'objectif principal est la réduction des effectifs d'un tiers, pour atteindre un total de 400 000 militaires, sera soumis cette année encore au Conseil fédéral et au Parlement.

La Commission de défense militaire (CDM) s'est prononcée en faveur du maintien des chevaux, des pigeons et des fanfares. Le DMF estime que le travail avec les chevaux gardera son importance pour des engagements particuliers. Il demandera au Conseil fédéral et au Parlement le maintien de 4000 chevaux de train (réduction d'un tiers).

L'avenir des pigeons voyageurs est également assuré, de même que celui des fanfares. La planification prévoit 56 fanfares à l'échelon des régiments et des bataillons.

### Telecom 91 à Genève

«Le tour du monde des télécommunications en 7 jours», c'est en quelque sorte le résumé de la fameuse exposition «Telecom 91» qui ouvrira ses portes le 7 octobre prochain à Palexpo, Genève. L'exposition fermera le 15 octobre.

Outre la présentation sous forme d'exposition des communications mobiles, des médias à usages multiples ainsi que des toutes dernières inventions en matière de télécommunication, Telecom 91 sera organisatrice d'un forum ainsi que d'une foire du livre, d'un festival du film et d'un concours jeunesse.

*Tiré de nombreux journaux  
et revues  
par Jean-Bernard Mani*

### Promotions et mutations

Nos félicitations aux personnes des troupes de transmission mutées à un grade supérieur.

Il s'agit, au grade de lieutenant-colonel: MM. Bütikofer Jean-Fredy (Jegenstorf BE), Dreher Martin (Wallisellen), Sauter Marcel (Bienne) et Vögeli Fredy (Bern).

Au grade de major: MM. Baumgartner Rudolf (Gebenstorf), Buser Fritz (Reinach BL), Christe Maurice (Founex GE), Huber Hans (Bonstetten ZH), de Morsier Raymond (Sion), Semadeni Franco (Baden) et Wälti Felix (Täuffelen).

### Dates à retenir

Ci-après, voici les dates des principales écoles de recrues pour 1992.

3.2.-30.5.: école de recrues à Bülach, Kloten et Jassbach.

13.7.-7.11.: école de recrues à Bülach, Kloten et Jassbach.

*Wir gratulieren zu den Beförderungen ganz besonders.*

*Redaktion PIONIER*

## Section (du bout-du-lac) de Genève

### Reprise du réseau de base

C'est dès le mercredi 4 septembre que notre réseau de base a repris ses activités au local. Cela se passe tous les 15 jours, de 19h30 jusqu'à 21h30. Et pour plus de simplicité, voici les dates:

septembre	les mercredis	4 et 18
octobre	les mercredis	9 et 23
novembre	les mercredis	6 et 20
décembre	les mercredis	4 et 18

Comme ça, il n'y a plus d'excuse...!

### A nos recrues genevoises...

Toujours rien reçu, d'aucune caserne de transmission... Nous attendons toujours.

### Exercice de transmission national du 24 et 25 août 1991 «Trans 91»

Notre section, pleine de bonnes volontés (Bollier, Millier, Valentin, Reymond, Denkinger, Zimmermann; et pour la section vaudoise: Burri et Clot), s'est réunie ce samedi 24 août dès 9h30.

Notre SE-430 fonctionne impeccablement et, très tôt, nous avons une liaison (dangereuse) avec «Fröbel», nom de code pour Valais-Chablais. Tandis que nous, avec notre code «Flanke», avons failli être «planqué» à une lettre près.

Or donc, cette première série d'échange s'est terminée par un message de notre correspon-

dant nous indiquant son départ en pause, suivi des deux signes «GF». Et dès cet instant fatal, nous ne pouvons plus rien faire sur notre station.

La lampe rouge «clair» s'est allumée et plus aucune possibilité de passer en émission avec «5xQ» ou en réception avec «5xP». Nous avons tout essayé, refait la clé A, B, C, tous les réglages, le test complet: rien! Toujours bloqué. Et puis une idée, de taper sur chaque touche du clavier cinq fois de suite, on ne sait jamais. Nous tombons sur deux possibilités: «5xU» et «5xS» qui nous font passer en émission. Pourquoi? Mystère, ce n'est pas dans le manuel.

Nous entendons le bruit des messages qui passent entre les stations et, en début d'après-midi, on reçoit un message tout à fait net de Bienne, puis nous suivons les échanges entre Neuchâtel et Bienne, en lisant même que Bienne reçoit du charabias de Genève.

Tout l'après-midi s'est passé à chercher les causes de la panne. Après moult essais, il s'avère que c'est notre STG-100 qui est tombé en panne de clavier dont les touches donnent des signes fantaisistes. Ce même STG qui a été envoyé à l'arsenal pour réparation il y a quelques mois. Voilà un appareil qu'il faudra échanger contre un autre, car on ne peut se permettre de garder un STG qui présente deux fois les mêmes ennuis.

Et en fin de ce samedi, vers 17h30, notre président-dépanneur-bricoleur s'efforce par un subtil câblage de brancher notre STG en réception et un vieux télex en émission. Et, oh miracle de la technologie, notre tout vieux télex en bois envoie enfin son premier message à 17h55 vers St-Maurice. Et dans la foulée, nous avons envoyés un tg à tous les membres du réseau, frustré que nous avons été du non-envoi de la pile de tg préparés par Claude.

Par contre, en phonie, excellente liaison avec Neuchâtel et Bienne. Nous profitons de ces lignes pour remercier la présence active à la recherche de la panne de nos deux amis vaudois venus en renfort: MM. Clot et Burri.

Encore un dernier mot: il y a des papiers concernant cet exercice que nous n'avons jamais reçus. Je crois qu'il s'agit des feuilles pour noter les tg. Nous avons utilisé les feuilles des blocs que nous avons au local et collé les messages selon les souvenirs des derniers cours de répétition. Espérons que la direction de l'exercice en tiendra compte. D'avance merci.

### Nouvelles du local

Concernant les problèmes que vous savez, nous avons reçu une lettre du Service des Ecoles qui précise que le local proposé ne nous convenait pas et que le responsable, M. Rapin, en cherche un autre... A suivre.

A bientôt.

ERA

## Section Valais-Chablais

### Un super «Trans 91»

Il y a longtemps qu'on n'avait plus vu cela. En effet, notre local de Lavey a été littéralement mais pacifiquement envahi à la fin août pour l'exercice national «Trans 91». Une bonne campagne de presse, du beau temps et de nombreux membres présents (34 sur toute la durée de l'exercice), les ingrédients étaient là pour un succès digne de figurer en lettres capitales dans l'album aux souvenirs.

Outre l'exercice national proprement dit, notre section a mis sur pied un exercice interne pour les jeunes des cours radio. Là aussi, un bel engagement a été constaté. Les jeunes, mais surtout le public ont pu voir une petite rétrospective des différents moyens de transmission de notre armée.

Nous avons sorti de l'arsenal presque autant de matériel d'une compagnie!

Parmi les hôtes de marque qui sont venus nous rendre visite, signalons la présence du brigadier Philippe Pot, commandant de la brigade de forteresse 10, ainsi que du syndic de Lavey, M. Jean-Claude Monney.

Les liaisons ont été réalisées comme prévu dans le dernier PIONIER. C'est-à-dire une liaison R-902 avec Bienne depuis notre local de Lavey via un relais à Chiètre-sur-Bex et Chalavornaire; les Biennois faisant un relais au Chaseral.

Le relais de Chalavornaire était desservi par notre équipe de Haut-Valaisans qui ont travaillé dans des conditions difficiles (mauvais chemins, pas d'électricité). Mais quelle surprise lorsque, en compagnie du berger du coin, ils entendent notre président Pierre-André Chappuis présenter notre section AFTT Valais-Chablais sur les ondes de Radio-Chablais...

Toujours concernant «Trans 91», les liaisons au moyen de la SE-430 ont très bien marché.

### Quelques problèmes

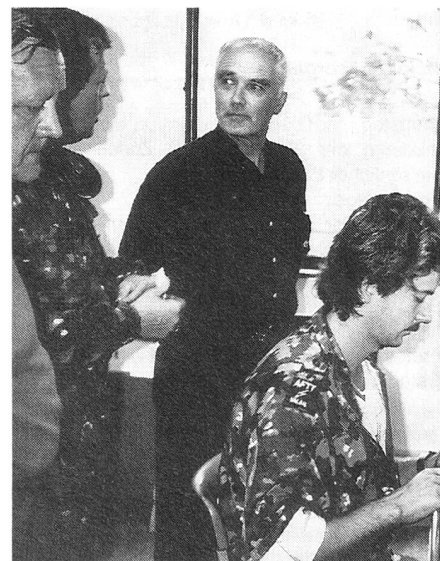
Cet exercice national a mis en exergue quelques manques de routine pour la mise en œuvre du MK 5-7. A ce propos, un cours technique sera mis sur pied cet automne ou cet hiver.

### Réseau de base et cours radio

Le réseau de base a repris depuis le mercredi 4 septembre. Chacun est cordialement invité à venir au local de Lavey chaque mercredi, tous les quinze jours. Pour les dates exactes, je vous renvoie à l'éphéméride de nos amis genevois.

Quant au cours radio des jeunes, il a repris le jeudi 19 septembre avec 6 nouveaux qui viennent retrouver la dizaine d'anciens.

*Jean-Bernard Mani*



*Le brigadier Philippe Pot, commandant de la brigade de forteresse 10, écoutant les explications d'Urs Stadelmann en compagnie de Hans Fessler, tandis que notre ami Carlier prend liaison avec Bienne au moyen de la SE-430.*

**Regionalkalender****Sektion beider Basel****Stammdaten**

(vorgängig ab 19.30 Uhr PI-Haus)

9. und 23. Okt. in Binningen

6. und 20. Nov. in Binningen

**GV**

4. Dez. Hotel Alfa, Birsfelden

**Gräberbesuch**

14. Dez. ab Friedhof Allschwil

**Sektion Bern**

13. Oktober

Gymkhana der GMMB, Schönbühl im Sand

Für diesen Anlass werden noch massenweise Funktionäre gesucht, jeder ist willkommen!

29. Oktober

Wiederholungskurs SE-430, Teil 3

November 1991

Auch dieses Jahr ist grundsätzlich wieder ein Kochkurs geplant. Allfällige Unterlagen zu diesem Anlass werdet Ihr per Post erhalten.

**Sektion de Genève**

9 et 23 oct. 19 h réseau de base au local

6 et 20 nov. 19 h réseau de base au local

4 et 18 déc. 19 h réseau de base au local

**Sektion Mittelheintal**

12./13. Oktober

FTK SE-430 in der Kaserne Chur!

Ein Kurs für Einsteiger und Fortgeschrittene!

Letzte Anmeldungen: 071 71 66 71

14. Dezember

Generalversammlung und FAMAB mit Unterhaltung

Motto: Jede(r) bringt jemand mit!

**Sektion Schaffhausen**

13. Dezember 1991

Generalversammlung 1991 im Rebhüsli in Dörfingen

**Sektion Thurgau**

Samstag, 19. Oktober: Exkursion ins Kriminalmuseum der Kantonspolizei Zürich gemäss persönlicher Einladung

**Voranzeige:**

Frauenfelder Militärwettmarsch am Wochenende 16./17. November; Einladung folgt

**Sektion Zürich**

Freitagabend, 6. Dezember 1991

Chlaushöck auf dem Üetliberg

**Sektion Aarau****Bericht über die gesamtschweizerische Übung Trans 91**

Die Trans 91 ist vorbei! Die Sektion Aarau beteiligte sich daran mit der neuen Basisnetzstation SE-430. Wir hatten Verbindungen zu

den Sektionen Zürich, Baden und Schaffhausen zu betreiben.

Die moderne Funkstation ist weitestgehend automatisiert; eine Verbindung kennt nur zwei Zustände: Entweder sie geht, oder sie geht nicht. Das geht soweit, dass nur der Fernschreiber etwas ausdrückt, welcher von einer Gegenstation angewählt wurde.

Dies äusserte sich darin, dass am Samstag zwar häufig ein Empfangssignal zu hören war, der Schreiber aber ruhig blieb – für Zuschauer nicht eben interessant. Dann wurden Phasen durchgespielt, von denen gerade die Nummern, nicht aber die Themen bekannt waren. Auch die Netzleitstation konnte darüber keine Auskunft geben. Besonders verwirrend war die Phase 2, in der sich plötzlich Bellinzona meldete, das aber in unserem Netzplan nicht aufgeführt war. Tut uns leid, liebe Ticinesi, dass wir Euch abgeputzt haben; aber in unserem Netz wusste niemand etwas vom Je-Ka-Mi.

Ein klein bisschen interessanter wurde es am Sonntag, als auf unsere Anregung hin nach dem notwendigen bürokratischen Hin und Her (jeder beteiligten Station einzeln erklärt, was und warum) durch die Netzleitstation vom automatischen auf den manuellen Verkehr mit ID = Neutral übergegangen wurde. Auf diese Weise konnten die am Netz beteiligten Stationen die paar Meldungen mitlesen.

Alles in allem muss ich sagen, dass diese Übung in den fast 40 Jahren meiner Mitgliedschaft die langweiligste und am schlechtesten organisierte war. Ein auch nur skizzenhaftes Drehbuch hätte viel zur Klarheit des Übungsablaufes beigetragen.

Zum Glück war für den Samstagabend von einigen unserer Kameraden eine Grillparty vorbereitet worden, die bei den Beteiligten ein positives Echo fand. Dank günstigem Wetter konnte sie im Garten unseres Funklokals stattfinden. Da dabei keine Wurst ins Feuer fiel, kann darüber leider nichts berichtet werden... Allen, die zum guten Gelingen beitrugen, durch Reinigen des Sitzplatzes, durch Beschaffung des Grills, des Essens sowie der Tranksame oder einfach durchs Mitmachen in fröhlicher Stimmung, sei an dieser Stelle herzlich gedankt.

*Rudolf W. Wasem*

**Sektion beider Basel****Pi-Huus-News**

Während Juli und August herrscht Sauregurkenzeit, Stille im Äther. Kein Knochen hat Lust, in der Backofenhitze des Pi-Huus-Dachstocks an die Kiste zu hocken. Noch weniger Zeit wird allein schon an den Gedanken verschwendet, endlich die Funkbude fertig zu erstellen. Ergo: Pi-Huus = tote Hose!

Trotzdem kann meine Berichterstattung noch mit einem Erfolgserlebnis aufwarten. Albi, der Exhüttenwart, hat's bereits im letzten PIONIER mit Pauken und Trompeten vorgestellt, nämlich:

25. Juli: Die Sektion beider Basel des EVU hat als nächste nach der Sektion Luzern eine Amateurfunkkonzession der seltenen Rufzeichenreihe HB4... geschafft. Sie lautet:

**HB4FB**

Toll, nicht?! Wir sind natürlich mächtig stolz auf dieses Callsign. Es wird bestimmt dazu beitragen, dass wir auch für junge Leute wieder attraktiver werden. Insofern, als HB4... bis dato erst von insgesamt fünf Funkstationen in den Äther gepiepst werden darf. Man wird sich also dereinst weltweit nach unserer QSL-Karte reis-

sen. Albi kreiert sie auch schon, damit sie uns ja rechtzeitig zur Verfügung steht. Das einzige, das uns allerdings dazu noch fehlt, ist die Funkstation...

1. Juli bis 16. August: Unsere Freunde vom FACB weilen ebenfalls in den Ferien. Mit Antennenbau ist also auch Essig. Ausgerechnet jetzt, wo wir vom Bethesda-Spital die Genehmigung erhalten haben, unsere Drähte vom Dach ihres Schwestern- und Mutterhauses aus spannen zu dürfen. Na ja, ich würde die Cook-Islands ebenfalls nicht gegen das Pi-Huus eintauschen. Und Ferien gehen schliesslich auch mal zu Ende, oder?

21. August: Die Ur-Crew ist wieder aktiv. Verzweifelt versuchen wir einmal mehr, der SE-430 auch auf 200 W Leben einzuhauchen. Erddrähte, Koaxkabel und Dipolleiterli werden x-mal umgebaut, Kisten verschoben und nach unsichtbarer HF-Strahlung gejagt. Vergeblich, nicht einmal ein Hammer brächte den STG zum Ticken. Gleich drei gewiefte FACB-Leute gehen ans Werk und hängen Versuchsantennen auf. Ergebnis: Blockade! Gott sei Dank hatten wir heute die Gelegenheit, das Dach des oben erwähnten Bethesda-Schwesternhauses auf seine Antennentauglichkeit zu untersuchen. Der daraus resultierende positive Befund lässt uns ein weiteres Mal hoffen. Am meisten Chancen räumen wir uns jedoch erst für die Zeit nach Beendigung des Umbaus unseres PTT-Gebäudes ein. Danach wird auch der Kabelsalat – unser Hauptsorgenkind – nicht mehr als unerwünschte Antenne wirken können. Für die gesamtschweizerische Übung vom 24./25. August hat Michael am 22. August noch schnell einen Versuchs-Dipol eingerichtet, welcher auf eine mittlere Frequenz von etwa 4,6 MHz abgestimmt ist. Da ich an dieser Übung nicht teilnehmen kann, bleibt mir bloss das Daumen-drücken.

Soodeli, das wär's wider emool fir hitte.

Ab sofort sind wir wieder jeden Mittwochabend ab spätestens 20 Uhr im Pi-Huus anzutreffen. Im Zweifelsfall gebe man uns vorher noch schnell ein Telefon. Hier zur Erinnerung unsere Nummern:

Heinz Ritzmann	G: 831 50 55
	P: 831 27 40
Rolli Haile:	G: 925 52 65
	P: 46 51 41
Kari Bruni:	G: 288 53 29
	P: 261 01 03
Pi-Huus:	312 04 44

**Zu viele Köche verderben den Brei!**

22. August: Herr Mangold, Christoph und Michael (unser Callsign-Götti) – allesamt anerkannte Spezialisten des FACB (und auch EVU-Mitglieder!) – konnten endlich ohne «Dreinfunkerei» unsererseits in aller Ruhe und Sorgfalt den Hauptteil unserer Sendeprobleme lösen. Ihnen allein haben wir es zu verdanken, dass die Übung vom 24./25. August trotz Dipolprovisorium erfolgreich gestartet werden konnte. Sie haben damit bewiesen, dass sie in der Lage sind, mit wenig Aufwand viel zu erreichen. Das gilt ganz besonders auch für die materielle Beratung. Stets bedacht ein Optimum zu erreichen, haben sie zwar nicht in jedem Fall das Billigste, dafür aber immer das Günstigste für uns beschaffen können (auf Gegenbeweise wäre ich gespannt). Das darf mal ruhig auch offen gesagt werden, oder?

24./25. August: Die Arbeitswut packt die Teilnehmer der gesamtschweizerischen Übung. Zwei Drittel der künftigen Funkbudecke werden isoliert. Damit ist der Einzug unserer Polstergruppe ein beachtliches Stück näherge-

rückt. Natürlich waren's wie immer dieselben Chrampfer. Danke!

28. August: Wir müssen uns zwar allerorten kratzen, aber droben ist sie doch, die ganze Isolation! In einer Blitzaktion nach Feierabend wurden die letzten paar Quadratmeter Flumroc-Tetra zwischen die Sparren eingebaut. Nun fehlt noch die Dampfsperre, und Markus kann seine Holzwürmer an die Schlussphase hetzen. Bis dahin dürften der Bauleitung (ich weiss jetzt, warum ich innert der vergangenen acht Monate um zehn Jahre gealtert bin) auch noch die letzten Änderungen bekanntgegeben worden sein...

*Eure bewährte Crew mit Schreiberling Heinz*

## Sektion Glarus

### Zum Hinschied von Oblt Boos Josef

Die EVU-Sektion Glarus, mit ihr auch zahlreiche Freunde, die Familienangehörigen, das Lehrerkollegium im Oberstufenzentrum Buchholz, Glarus, und viele Sekundarschüler mussten Ende Juli von Josef Boos, einem gar liebenswerten Mitmenschen, Abschied nehmen. Er verstarb im 46. Lebensjahr, nach unserem Ermessen gewiss allzu früh. Eine heimtückische Krankheit konnte er nicht bewältigen.

Sepp Boos wohnte in Ennenda. Seine Geduld und Friedfertigkeit waren beinahe sprichwörtlich gross. Man achtete und schätzte die immense Toleranz, das gründliche, behutsame Überlegen und Realisieren. Sepp Boos war immer bestrebt, die «Politik der kleinen Schritte» zu leben. Mit viel Ruhe und Behutsamkeit war er ausgestattet. Er war ein geduldiger Beobachter, ein stets Hinterfragender. Aus innerster Überzeugung setzte er sich für schulische und kirchliche Belange ein. Er hatte für seine Familie stets genügend Zeit, sorgte sich um die drei heranwachsenden Kinder, konnte mit seiner Ehegattin positiv gestalten und damit viel Gemeinsames zum Miterleben anbieten. Dass er für die EVU-Sektion Glarus Bedeutendes leistete, sei mit Dankbarkeit angemerkt. Das «Rüstzeug» holte er in der «Übermitterhochburg» Bülach. Er war als Oblt der Uem Kp II/4 zugeteilt. Bereits im Dezember 1967 schloss er sich der damals jungen und zahlenmässig schwach besetzten glarnerischen Übermittlungssektion an. Er war aktiv, wirkte in technischen und finanziellen Bereichen gleichermassen gewissenhaft, nahm an vielen Anlässen bereitwilligst teil, leitete an, half kompetent und freundlich. Die EVU-Sektion war nicht selten am Rande des Zusammenbruchs. Immer wieder ging's ums Weiterbestehen – dies unter nicht immer guten Randbedingungen. Sepp durfte verdiente Ehrungen entgegennehmen. Im März 1989 wurde er Veteran – das schockte ihn beinahe. Nun sei er alt geworden – er wolle Fähigeren Platz machen, eine notwendige Distanz schaffen. Plötzlich, schmerzlich unerwartet, kam es zu einer riesig grossen Distanz – zum wahrlich belastenden Abschied. Ein sehr ehrendes Gedenken bleibt.

Peter Meier

## Sektion Bern

### Neumitglied

Kein Weg zu weit, ein EVU-Mitglied zu sein! Das hat sich wohl auch *Karrer Urs aus Burgdorf* gesagt, als er sich entschloss, unserer Sektion als aktives Jungmitglied beizutreten.

Gerne nehmen wir Urs in unserer Mitte auf und begrüssen ihn herzlich.

*kü*

## Sektion Mittelrheintal

### Kommunikation total – im Rheintal

Tja, das war sie also. Diese gesamtschweizerische Übermittlungsübung. Unter dem etwas unverständlichen Kürzel «Trans Uem Tras '91» fragte sich wohl mancher, was denn da genau auf ihn zukommen werde. Und die, die kamen, wurden nicht enttäuscht.

Gleich zu Beginn hiess es «ran an den Speck», galt es doch, das Netz Schweiz auf die BBZ bereit zu melden. Unsere Aussenstation war in der Umgebung Gäbris damit beauftragt, das Richtstrahlrelais Nollen/Wald zu erstellen und zu betreiben. Eine andere Gruppe erstellte das zweite Netz mit der SE-430. Sektionsintern verständigten wir uns mit SE-227 und zwei Funkpinz SE-412ABC.

Der Clou folgte dann am Nachmittag: Zum «Tag der offenen Türe» fanden einige interessierte Personen den Weg zu uns; darunter zwei Vertreterinnen der beiden Regionalzeitungen sowie eine Reporterin von Radio Rheintal. In meiner Funktion als Chef Presse und Information hatte ich das Vergnügen, unsere Gäste durch den KP zu führen und dabei live die Möglichkeiten und Ziele des EVU zu präsentieren. Beeindruckend war nebst all den technischen Errungenschaften auch der Massenstart von etwa 50 Brieftauben. Unter kundiger Leitung von Heinz Riedener wurden die Anwesenden auch gleich in die Kunst der Brieftaubehandhabung eingeweiht.

Am Sonntagmorgen hiess es dann früh aufstehen. Der harte Kern hatte das Nachtlager gleich im KP bezogen, und nach einem zünftigen Zmorge waren dann auch die müdesten Augen hellwach. Es darf gesagt werden, dass die Teilnehmer an beiden Tagen sehr gute Arbeit geleistet haben.

Und für uns «höhere Tiere» hat sich der Planungsaufwand ganz bestimmt gelohnt. Das Sektionsziel «Information der Bevölkerung» wurde mehr als erreicht, was nicht zuletzt die beiden halbseitigen Berichte in den Zeitungen sowie das Aktuell-Interview im Radio beweisen.

*Bericht: Ph. Knobelspiess*

Nachstehendes Gedicht gibt nochmals einen amüsanten Rückblick auf die gesamtschweizerische Uem U. Verfasst, auf Lochstreifen gestanzt und zu Blatt gebracht wurde es von ZHD René Marquart.

### trans 91

funkerei hat manchen reiz.  
evu der ganzen schweiz  
schafft gemäss fünfjahresplan  
emsig mat'rial heran.

denn als saisonhöhepunkt  
wird die ganze schweiz befunkt.  
mittelrheintals funkerleute  
traf in diepoldsau man heute.

viele kniffe muss man kennen  
beim erstellen der antennen.  
wohlich und beinahe nett  
wird sogar das «ue-em-Zett».

rambo, unser übungsleiter  
stieg gar eine stufe weiter:  
an der hochzeit, unverzagt,  
hat er eifrig «ja» gesagt.

und nun ist er nicht mehr frei!  
die sektion war kurz dabei,  
denn ein zwei-mann-klein-spalier  
war am kirchentore hier.

derweil frueher und auch spaeter  
glueht beinah' der schweizer aether:  
telegramme, ferngeschrieben,  
sind es, was die funker lieben.

auf dem weg zum feinen znacht  
wird noch ein besuch gemacht,  
denn freund rambos hochzeitsschar  
naht schon frohgelaunt per car.

als besonders glatten clou  
praesentiert der evu  
mit freund martin in montage  
eine tonband-reportage.

höhepunkt war zweifelsohne,  
wie rund 50 luftballone  
mit viel glueckwunschkarten dran  
sich erhoben himmelan.

dann, im «freihof» gab's zum hock  
suppe und kartoffelstock,  
schweinsvoessen und mit klasse  
einen feinen becher glace.

wer nicht heimging, fand es nett:  
gleich beim arbeitsplatz ein bett.  
witz schwirren durch die nacht,  
und gar lange ward gelacht.

leicht geraedert steht hierauf  
uns're schlaefergroupe auf,  
und im «freihof» tat man sorgen  
fuer ein feines «funker-zmorgen».

alsdann geht die uebung weiter.  
emsig funken uns're streiter.  
auch der hunger wird gestillt,  
weil beim arbeitsplatz man grillt.

zum verladen liegt bereit  
nach erfolgter abbruchzeit  
funk und draht, palettenweise,  
denn zum zeughaus geht die reise.

danken moecht' in aller namen,  
die zum wochenende kamen,  
ich den leuten «an der spritze»,  
diese «trans» war wirklich spitze.

*zhd rené marquart svu mittelrheintal*

### Herzliche Gratulation zur Hochzeit!

Am 24. August heiratete unser technischer Leiter Martin Sieber seine Brigitte. Trotz gesamtschweizerischer Übung liessen wir es uns nicht nehmen, die Hochzeitsgesellschaft vor dem Abendessen abzupassen und das Brautpaar gebührend zu ehren. Wir hoffen, dass möglichst alle Ballonkarten zurückfinden und wünschen Euch alles Gute und viel Glück auf dem gemeinsamen Lebensweg. Und wo René ZHD ist, ist auch ein Gedicht...

*Ideen: Riedener; Reimerei: ZHD*



Trotz Trans Uem Tras: Teilnehmer unserer Sektion waren auch hier an vorderster Front mit dabei.

svc = diensttelegramm / urg = wichtig / absender: von kp dippoldsau 24.08.91 18.60.

empfaenger: **hochzeitgesellschaft brigitte und martin sieber-moser** telegramm

de evu im grosse stil  
dae plant e-n-uebig mit em ziel,  
dass juengling, fraue, jede maa  
choend debii sii mit hurrah.

de martin aber, da het gseit,  
er sei ewaegg, es taeg em leid.  
s'mitmache well ihm gar noed groote  
dae samschtig bruuch er zum hueroot.

d'brigitt, die gluecklech, die kenned alli  
glueck het er, sie nimmt ihn, er isch oeppe  
gallig.

brigitt, tue-n-en noed allzu verwoehne!  
wenn er 'mol boecklet: noed sofort versoehne.

tue n'en bim «grindle» nu zable loh  
s'isch waegem staubsuuge-n-und esoo.

mir funker, mir wuenschd zum weg zu zweit  
vill glueck, vill plausch – immer einigkeit,  
und zueched immer am gliiche strick,  
denn hend er kei sorge, defuer immer glueck.

## Sektion Schaffhausen

### Storno

Die seit langem angekündete Übung SE-430 von Ende September wird auf ungewisse Zeit verschoben. Dasselbe gilt auch für den fachtechnischen Kurs SE-430: Einerseits haben uns unsere Thurgauer Kollegen, mit denen wir zusammenarbeiten wollten, sitzenlassen, andererseits war unser Präsident und Technischer Leiter ad interim, Andreas Beutel, schon so sehr durch die Uem 91 ausgelastet, dass keine Zeit mehr für eine rechtzeitige Planung übrigblieb. Das «Kneifen» der Thurgauer ist durch deren Herbstübung «Funklokaleinrichten» begründet, wozu sie jeden Mann jederzeit brauchen können. Hoffen wir, dass unsere Thurgauer Nachbarn zügig vorankommen und sich noch zügiger wieder im Basisnetz tummeln werden.

### Apropos

Ersatzübung: Als sich an der Vorstandssitzung von Anfang August abzeichnete, dass der Sep-

tember, abgesehen von Basisnetz und Jungpontonierwettfahren, «aktionslos» bleiben sollte, fanden einige jüngere Mitglieder, man könne doch für Ende Monat einen kleinen Nacht/Fach-OL organisieren. Diese Idee musste aber aufgrund der Erfahrungen an der Uem 91 (Biwak auf dem Hagen) gleich wieder den Rhein hinuntergespült werden. Erstens ist es viel zu gefährlich, unsere Jungmitglieder mit Armeegeräten im grenznahen Raum herumirren zu lassen, und zweitens haben einige dieser Herren mal wieder einen FTK im Sprechfunk und z.T. gar einen ganzen B-Kurs nötig. Womit das Thema Nacht/Fach-OL fürs erste zuunterst schubladiert wäre.

### Triathlon

Was soll man hier noch schreiben? Im Prinzip ist es jedes Jahr dasselbe: Wir stehen früh auf, lassen uns vor acht Uhr morgens die Posten zuweisen, warten, bis jemand kommt – sei dies die Verpflegung, die Triathleten oder der Besenwagen; sonst geschieht nichts, absolut nichts. Doch wenn jemand stürzt, wird nullkomplötzlich organisiert, dass... tja, und dann ist wieder lauter Nichts. Aber für solche Situationen haben wir unser aktivstes Jungmitglied Stefan M., welcher nicht abgeneigt war, unmittelbar neben dem Relais SE-412 ABC (es waren wirklich nicht mehr als 300 m!) für sein SE-227 eine Fernantenne zu errichten, mit welcher er über erwähntes Relais arbeiten wollte. Doch stellte er schnell fest, dass keine Verbindung zu den übrigen Stationen zustande kam. Da er aber sein SE richtig eingestellt hatte, konnte es nur daran liegen, dass der Typ am Relais noch nicht richtig aufgewacht war. Nach längerem Hin und Her wurde dann schliesslich die einzige eingesetzte FA-227 – den weiter entfernten Stationen genügte die Marschantenne – genauer unter die Lupe genommen, zumal alle anderen Stationen bereits erfolgreich über das Relais arbeiteten. Nun des Rätsels Lösung: Unser Star hatte nicht nur nicht das richtige Band eingestellt (am Gerät zwar schon, nicht aber am Antennenkopf), er vergass sogar das Speisekabel anzuschliessen. Dafür hatte er aber seine Antenne schneller als alle andern aufgestellt. Dank gebührt an dieser Stelle Martin Lagler, welcher unserem Nachwuchstalentsanft auf die Sprünge half, und natürlich Ruedi Kilchmann, welcher das Ganze wieder voll unter Kontrolle hatte.

## Auch der Familienplausch

vom 17. August war ein voller Erfolg. Urs Conrad hatte alles bestens organisiert. So konnte man gleich nach dem Eintreffen im EVU-Hüsli Würste, Filets, Spanferkel usw. übers Feuer legen und auch sogleich als «Chölerteller» verspeisen. An diesem Abend kamen Leute, die man eine Ewigkeit nicht mehr gesehen hatte. Es gab für jeden etwas: Die Grossen unterhielten sich über Gott und die Welt, die etwas Kleineren vergnügten sich mit diversen Ball- oder gar Apfelspielen, und die Kleinsten jagten sich gegenseitig durchs EVU-Hüsli und/oder kamen aus dem Staunen nicht mehr heraus. Ein Abend, welcher nächstes Jahr bestimmt wieder durchgeführt wird – also gleich im nächsten Mastwurf das Datum suchen und fett einrahmen.

## EVU-SH-Spot

- Der Bericht der Uem 91 folgt in der Nov./Dez.-Ausgabe mit Bildern unserer aktiven Mitglieder.
- Adrian Widmer ist im Besitz einer Diskette zur Berechnung von LPAs, welche von unserem Jungmitglied Michael Keller beschrieben wurde. Wer sich für dieses einzigartige Machwerk interessiert, der melde sich beim Sektionsberichterstatte.

awi

## Sektion Solothurn

### Übermittlungswochenende

Das Wochenende vom 10./11. August war wiederum reichbefrachtet mit Uem-Diensten zugunsten Dritter. Am Samstag galt es, am Triathlon in Wangen an der Aare die Übermittlung durchzuführen.

Am Sonntag fanden gleichzeitig zwei Anlässe statt. Der Solothurner Triathlon und das Aareschwimmen. An beiden Anlässen konnten die an uns gestellten Aufgaben dank des Einsatzes unserer Mitglieder erfüllt werden. Für alle, die bis zuletzt (14 Uhr) ausharren mussten, ein kleiner Trost, nächstes Jahr ist der letzte Start um 12 Uhr. Dies konnte an der Abschlussitzung zum Aareschwimmen zusammen mit anderen Organisationen durchgesetzt werden.

### Trans Uem Tras 91

An dieser mit der Sektion Biel zusammen durchgeführten Übung hat leider wieder einmal bis auf ein paar Ausnahmen nur der Vorstand teilgenommen. Gelegenheiten wie diese, mit verschiedenen Uem-Geräten zu arbeiten, ergeben sich nur alle paar Jahre wieder. Ich wünsche mir, dass in Zukunft die Beteiligung in unserer Sektion wieder grösser wird. Bericht zur Trans Uem Tras siehe Bericht der Sektion Biel.

### Neumitglied

Als Aktivmitglied hat Tiberio Mazzola aus Solothurn sich um Aufnahme in unserer Sektion beworben. Zurzeit ist Tiberio Mazzola in der UOS. Wir heissen unser neues Mitglied herzlich willkommen.

## Kühlschrank

Der von uns gesuchte Kühlschrank wurde gefunden. Fritz Thüring spendete uns seinen alten, aber noch funktionierenden Kühlschrank. Unser Aufruf wurde sogar über die Sektionsgrenze hinaus gelesen. Besten Dank allen, die sich mit Angeboten bei mir gemeldet haben.

TRS

## Sektion St. Gallen-Appenzell

### Gesamtschweizerische Übung Uem Trans Tras '91

#### Samstag, 24. August

Am Samstag besammeln sich alle Teilnehmer um 8 Uhr beim Zeughausdepot an der Fürstentlandstrasse in St.Gallen. Es ist meine erste Begegnung mit dem EVU, und unweigerlich sehen mich einige (besonders Christa und Bernard) erstaunt an, die mich bereits von früher her kennen und fragen, was ich denn hier mache. Ich erkläre ihnen meine Absicht und dass ich mich heute in die Funkweisheiten einführen lassen will.

Nachdem alle Übungsteilnehmer eingetroffen sind (auch die Fahrer der Pinzgauer), erklärt uns Präsident *Fritz Michel* den Sinn und Zweck der heutigen Übung und teilt gleichzeitig die Gruppen für die Fahrt und den anschliessenden Aufbau der Stationen ein. Jetzt heisst es «ran an die Säcke» – pardon, «ran ans Funkmaterial» – um alles geordnet zu verladen. Danach dürfen wir einen Tarnanzug fassen und uns damit einheitlich einkleiden. (So sieht man we-

nigstens nicht auf den ersten Blick, wer noch nicht lange Mitglied ist, denn manche tragen noch keinen silbergrauen Kombi.) Als es um die Zuteilung der Pinzgauer auf die Fahrer geht, werde ich selbstverständlich eingeteilt, wie wenn jedermann längst wüsste, dass ich einen Militärfahrausweis besitze. Woher bloss diese Informationen stammen? Dann geht's los nach Trogen AR mit Bernard als Beifahrer, der mich zur Zivilschutzunterkunft weist.

Die Pinzgauer werden entladen und das meiste Material in die Unterkunft getragen. Meine Aufgabe ist es, zusammen mit zwei anderen Sektionsmitgliedern die Funkstation SE-430 betriebsbereit aufzustellen. Für mich ist das alles neue Materie, da ich im Militär als Sanitäter wenig mit Übermittlung zu tun habe (obschon man da auch «verbindet»...). Unter Regie von *Thomas Sutter* richten wir zuerst die Fernschreiberplätze mit ihren Empfangs- und Sendegegeräten ein. Die Empfangsantenne können wir direkt vor der Unterkunft auf einer kleinen Wiese aufstellen. Doch die Sendeantenne hat erst etwa 500 m entfernt wieder genügend Platz. Zwei andere Gruppen richten die Telefonzentrale ein (Gruppe von *Daniel Giger*) und beschäftigen sich mit der dazugehörenden Richtstrahlstation R-902 (Gruppe von *Bernhard Georgy*). Eine weitere Gruppe richtet mittels Funk-Pinz in Wald AR die Relaisstation ein (*Philipp Tobler*), von wo aus sie über den Gäbris die Telefonverbindungen in den Westen der Schweiz sicherstellen wollen. Alles klappt bestens, bis auf eine PTT-Leitung von Trogen nach St.Gallen, wodurch wir leider nicht in der Lage sind, den Fernschreiber im Funklokal fernzusteuern. Schon bald funktionieren die Funk- und Fernschreiberverbindungen mit den

Sektionen Biel, Zug und Zürich. Auf dem Richtstrahlnetz haben sie anfangs einige Schwierigkeiten mit der Station Eppenberg (Irrtum vorbehalten), bei denen etwas nicht ganz in Ordnung gewesen sein soll. Über Telefon haben wir dann aber bald erfahren, dass sogar Kontakte mit Schaffhausen und Bern bestens funktionieren. Und selbst die Richtstrahlverbindung von Trogen bis St-Maurice klappt in bester Qualität! Ab 18 Uhr ist leider Funkunterbruch, und die Relaisstation in Wald AR muss abgebrochen werden. Wie alle wieder in Trogen eingetroffen sind, gehen wir zum Nachtessen ins nahe gelegene Restaurant Hirschen, wo wir uns bereits das Mittagessen im Schichtbetrieb haben schmecken lassen.

Nachdem alle fertig gegessen haben, kommen ein paar auf die grandiose Idee: Ein Coupe zum Abschluss wäre bestimmt angebracht. Der Vorschlag wird spontan gutgeheissen. Länger dauert einzig die Entscheidung, wohin? Nachdem sämtliche Möglichkeiten in der Ostschweiz aufgezählt worden sind, starten wir mal in Richtung St.Gallen. Beim Restaurant Schwarzer Bären zwischen Speicher und Notkersegg halten wir an, doch leider haben die keine Glacekarte (nur exklusive Desserts mit exklusiven Preisen). Die Entscheidung fällt uns leichter, als uns der Kellner das Wildpark-Restaurant Peter & Paul in St.Gallen empfiehlt: Mindestens zwei Dutzend hausgemachte Glaces verspricht er. Bis wir dort sind – verspricht er weiter – wird er für uns telefonisch die Gartenterrasse reservieren. O.K. Wir fahren also weiter, finden aber leider das Restaurant mit «geschlossener Gesellschaft» überfüllt. Bedauerlicherweise weiss auch niemand von einer telefonischen Reservierung. Im dritten Anlauf, in der Sonne Rot-



## Vielseitigkeit/Flexibilität

An Abwechslung fehlt es in diesem anspruchsvollen Job nicht. Der Aufgabenfächer reicht von der Bearbeitung truppenorganisatorischer Problemstellungen über Fragen von Schutz und Sicherheit bis hin zur Redaktion von Weisungen für den Einsatz und Betrieb von Übermittlungstruppen.

Vorbereitungen im Bereich Mobilmachung und bei der Durchführung militärischer Rapporte nebst gelegentlicher Protokollführung gehören ebenfalls in dieses Ressort, in das sich der Chef und ein Mitarbeiter teilen.

Die Aufgabenerfüllung erfordert vom

### Chef des operationellen Dienstes

Selbständigkeit, analytisches Denkvermögen und übermittlungstechnisches Verständnis. Freude an einer planerischen und organisatorischen Tätigkeit ist ebenso Voraussetzung wie Gewandtheit im schriftlichen Ausdruck. Gute Französischkenntnisse und eine Kaderausbildung bei den Uem Truppen oder Uem Diensten sind erwünscht.

Wir bieten Ihnen fortschrittliche Anstellungsbedingungen und zeitgemässe Arbeitshilfsmittel sowie die Möglichkeit, sich am Versuch mit flexiblen Arbeitszeitmodellen zu beteiligen.

Unser Herr P. Meyrat gibt Ihnen gerne weitere Auskünfte über Telefon 031 67 35 59.

Ihre schriftliche Bewerbung richten Sie bitte an:

Bundesamt für Übermittlungstruppen des EMD  
Personaldienst, 3003 Bern  
Telefon 031 67 35 02

monten, finden wir dann endlich das Gesuchte: Eine Glacekarte und genügend Sitzplätze. Wir schlemmern unsere Coupes und machen uns gegen 23 Uhr wieder auf den Heimweg zu unserem Nachtlager in Trogen. Der erste Tag ist soweit erfolgreich abgeschlossen, und ich warte gespannt, was der morgige Sonntag an Überraschungen bringen wird. Gute Nacht.

*Stefan Grau*

### **Sonntag, 25. August 1991**

Am frühen Morgen, um 7 Uhr, heisst es schon wieder Tagwacht. Da um 8.15 Uhr Betriebsbereitschaft sein soll und sich keiner mit knurrendem Magen an seinen Posten stellen will, nimmt man das eben in Kauf. Nach einem kräftigen Frühstück, für das unser «Fourieraspirant» *Daniel Giger* bestens gesorgt hat, werden die Mannschaften neu eingeteilt. Da mehrere Arbeiten zur Auswahl stehen, können wir uns die Posten auswählen.

Zu dritt fahren wir nach Wald AR, wo wir die Relaisstation zwischen Trogen und dem Gäbris sicherstellen. Nachdem alle Kabel angeschlossen sind und die Station in Betrieb steht, beschäftigen wir uns mit Abwarten, bis sich jemand melden sollte (in der Zwischenzeit hören wir dem Funkverkehr zu dabei). Es ist erstaunlich, über welche Distanzen ohne Relaisstation Verbindungen dabei zustande kommen.

Kurz nach der Meldung «Übungsabbruch» um 11 Uhr werden wir von den Bewohnern des benachbarten Bauernhauses zu einem zweiten Frühstück eingeladen. Der Abbruch wird dadurch verzögert, so dass wir prompt zu spät zum Mittagessen kommen. Während dem gemeinsamen und (wie immer) ausgiebigen, sehr guten Mittagessen im Restaurant Hirschen in Trogen werden Erlebnisse, Erfahrungen und Eindrücke der letzten 30 Stunden ausgetauscht. Ich habe den Eindruck, dass viele von uns wieder Neues und Interessantes dazugelernt haben. Nach der Materialabgabe im Zeughaus St. Gallen heisst es dann endgültig: Bis zur nächsten gesamtschweizerischen Übung...

*Christa Eggmann*

## **Sektion Thurgau**

### **Seenachtsfest 1991**

Am Samstag, 10. August, war es wieder einmal soweit. Bei brütender Hitze trafen sich um 14 Uhr elf aufgestellte EVUler beim Hochhaus an der Hauptstrasse in Kreuzlingen, wo wir die ersten Anweisungen erhielten. Eine kurze Verschiebung an den See, und wir konnten die SE-125 in Empfang nehmen und testen. Nach der Revierzuteilung, vorgenommen durch Präsident Bruno Heutschi, machten wir uns auf die Socken, um unsere «Arbeit» in Angriff zu nehmen.

Um 15 Uhr war Verbindungskontrolle angekündigt. Aber schon vorher war «Not am Mann», denn in der Kreuzlingerecke konnte das Bier nicht angezapft werden. Aber dank Funk wurde diese Panne relativ schnell behoben.

Danach kam Hausi Ryser mit seinen Samariterkenntnissen zum Zug. Denn beim «Garten» war ein Junge vom «Zügli» gefallen und hatte sich das Knie aufgeschlagen. Da weit und breit kein Samariterposten zu sehen war, legte Hausi selbst Hand an. Und somit war dieser «Defekt» auch bald behoben. Doch bald traten andere «Sorgen» auf.

An einem Stand gab es Probleme mit dem Strom, der andere hatte zu wenig Kohle, um den Grill anzuwerfen, noch ein anderer sass beinahe im «Trockenen», da das Cola bereits

ausgegangen war. Wieder ein anderer konnte seine grillierten Würstchen nicht mehr einpacken, da ihm das nötige Wurstpapier fehlte, der andere hatte wohl genügend «Flüssiges», aber zu wenig Becher. So kamen lauter Kleinigkeiten zusammen und sorgten dafür, dass es uns nie langweilig wurde.

Während des Tages wurden auf dem ganzen Gelände des Seenachtsfestes viele Attraktionen geboten.

Das OK war sehr grosszügig mit den Verpflegungsbons. Somit musste also niemand am Hungertuch nagen.

Inzwischen war es schon bald Zeit für den Höhepunkt des Seenachtsfestes. Das Feuerwerk war angesagt. Punkt 22 Uhr ging das Licht auf dem ganzen Hafanareal aus. Alle schauten gespannt zum Himmel. Was erwartet uns jetzt? – Zuerst zwei ohrenbetäubende Böllerschüsse. Danach wurden laute, aber sehr schöne farbige Bouquets in die Luft gefeuert. Das ganze Schauspiel wurde durch viele Ahs und Ohs der zahlreichen Zuschauer unterstrichen.

Der Zeiger rückte bereits gegen 04.00 Uhr, da hiess es für die tapferen EVUler das Revier zu verlassen, ins «Zentro» zu eilen (soweit dies noch möglich war nach einer so langen Nacht). Dann den Funkgeräten die letzte Energie nehmen und alles Material sorgsam verstauen.

Danach hiess es Feierabend, oder besser gesagt Feiertag.

*Monika Wepf*

### **Rückblicke**

Berichte über die Übermittlungsübung vom letzten August-Wochenende und eventuell auch über eine allfällige Beteiligung an der Piratenexpedition vom 14. September im Eidg. Zeughaus Meiringen (Liquidation von Armeematerial) sind für den nächsten PIONIER vorgesehen.

### **Aktiv im Basisnetz mit SE-430**

Seit dem 4. September beteiligte sich der EVU Thurgau wieder am Mittwoch-Basisnetzbetrieb. Die Daten bis zum Erscheinen der nächsten Nummer: 9. und 23. Oktober. Auch fürs erste Kennenlernen der Station sind Sehleute stets willkommen im Sekundarschulhaus an der Thomas-Bornhauser-Strasse in Weinfelden (ab etwa 19 Uhr).

### **Bitte nicht vergessen:**

Bis zum 26. Oktober sollten auch noch die letzten Fragebogen «Katastrophenhilfe» an den Präsidenten und Chef Katastrophenhilfe EVU Thurgau, *Bruno Heutschi*, zurückgesandt werden. Es geht hier wirklich um einen fundamentalen Pfeiler der Daseinsberechtigung des EVU im allgemeinen und der Sektion Thurgau im speziellen. Nachdem Bruno bereits ein frankiertes Rückantwortcouvert beigelegt hat, darf der Aufwand zur Beantwortung für jedes Mitglied als äusserst gering bezeichnet werden. Also bitte: Ab die Post! Dafür dankt euch herzlich

*Jörg Hürlimann*

## **Sektion Zürich**

### **Zürifäscht 1991**

Das Jahrhundertfest ist vorbei! Noch nie haben wir für einen Anlass einen so grossen Aufwand

treiben müssen wie für dieses Fest. Allein während des Anlasses wurden von 65 Funkern über 760 Einsatzstunden geleistet. Das Fest war ein grosser Erfolg; die Festbesucher waren begeistert. Über Pro und Kontra des Umzuges bzw. «standes» wurde bereits in der letzten Nummer berichtet.

An diesem Fest haben wir erstmals auch die Telefoninstallationen für das OK, das Wirtschaftskomitee und die Lautsprecherfirma Dr. W.A. Günther feldmässig ausgeführt. Das Verlegen der F-20-Kabel war in der Stadt gar nicht so einfach. Erstens hatte niemand von uns Erfahrung mit dem Bau solcher Kabel in städtischem Gebiet, zweitens mussten die Kabel nicht nur unfallsicher, sondern auch sabotagesicher verlegt werden. Immerhin wurden über unsere Kabel nebst den Telefonverbindungen für das OK auch die Lautsprecherdurchsagen in entferntere Festgebiete und am Samstag die Begleitmusik zum Feuerwerk an die Radiostationen übertragen. Nicht alle Anschlüsse konnten von der PTT direkt am Bürkliplatz beim KP zur Verfügung gestellt werden. Einige Leitungen mussten auf der Höhe der Beethovenstrasse angeschlossen werden. Von dort aus wurde das Kabel im See verlegt. Problematisch war die Überführung auf der Höhe des Schanzengrabens. Da wir nicht über Taucher verfügten, musste dort das Kabel aus dem See auf einen VBZ(für «Ausländer»: Verkehrsbetriebe der Stadt Zürich)-Mast hinaufgezogen werden. Roland Bühlmann (Nebenberuf offenbar doch Taucher!) hat das Kabel mit einem «Mastwurf spezial» im See gesichert. Das von den VBZ versprochene Hilfskabel war leider nicht angebracht. So musste bei grosser Hitze (30°C) zuerst eine Zugsentlastung gebaut und anschliessend das F-20-Kabel aufgehängt werden.

Das Behinderten-WC am Bürkliplatz wurde zur Schaltzentrale umfunktioniert. Martin Weber (Telefonmonteur EVU) schaltete und prüfte alle Verbindungen. Die VBZ-Leitungen in der Nähe unserer Kabel verursachten ein schwaches Brummen. Beim Telefonieren störte dies nicht, nur für die Lautsprecherleitungen (welche notabene von der benützenden Firma nicht ganz PTT-konform betrieben wurden) war es zeitweise kritisch. Aber ausser den Dr. W.A. G.-Technikern merkte wohl kaum ein Festbesucher, dass die Leitungen nur 99,9%ig funktionierten.

Nach 2½ Tagen Leitungsbau und Installation kam dann der Freitag, 5. Juli 1991. Im Büro war es mit der Konzentration vorbei. Zu viele Fragen kreisten mir im Kopf herum: Habe ich nichts vergessen oder übersehen? «Laufen» alle Verbindungen? Und die Funknetze...? Fast alle Bedenken waren unbegründet. Das Fest ist gut angelaufen. Keine Zwischenfälle, die Telefonzentrale funktionierte, die Verbindungen wurden rege genutzt. Die Funknetze waren in Betrieb. Nur auf dem OK-Netz gab es Probleme mit dem Kanal 7. Störungen blockierten das automatische Relais auf dem Grossmünster. Nachdem Roland (offensichtlich als Taucher auch noch schwindelfrei!) das Relais auf Kanal 8 umgestellt hatte, funktionierte auch dieses Netz einwandfrei. Kurzfristig mussten am Freitagabend auch noch für die «magische Nacht» (oder besser: «Minder-Flop») Funkgeräte eingesetzt werden. Alles war dort improvisiert. Man könnte auch sagen, dies sei der Flop des Festes gewesen, nicht der Umzug. (Anmerkung WB: Ist dies tatsächlich möglich?)

Was die Zwischenfälle und Unfälle betraf, war noch kein Fest so ruhig; trotz dem schönen heissen Wetter gab es fast keine «Bierleichen». Die meisten unserer Funkmeldungen betrafen die Stromversorgung (auch schon gehabt!)

oder die obligatorischen Platzbelegungsmeldungen. Selten mussten Ablösungen an die richtigen Standorte dirigiert werden. Allerdings mussten wir einem Funkgerät noch am Montag nachrennen. Wenn wir nicht mit der Polizei gedroht hätten, würden wir wahrscheinlich noch heute rennen.

Noch am Sonntagabend wurden die Funknetze abgebrochen. Einem Funker musste der Abbruch allerdings zweimal befohlen werden. Seiner Ansicht nach hatte es auf dem Münsterhof halt noch zu viele Leute, um einfach zu gehen. Es war ebenso schnell vorbei. Am Montag wurden sämtliche Leitungen aufgerollt – diesmal nahm André Meier ein Bad im Zürichsee – und gleichentags im Zeughaus abgegeben. Interessant war, dass die gleichen Leute auf- und auch wieder abgebaut haben. Dies kann doch wohl kein Zufall sein.

Inzwischen ist sogar die Abrechnung fertig, und alle Teilnehmer sollten im Besitze ihrer Spesenentschädigung sein. Vielen Dank auch all denjenigen, welche auf die Auszahlung ihres Betrages zugunsten eines geselligen Anlasses verzichtet haben. Nochmals vielen Dank allen, welche mir geholfen haben, diesen Einsatz zu bewerkstelligen. Übrigens: Das nächste Seenachtfest steigt 1994. Der Abschlussbericht des OK liegt noch nicht vor, wir haben aber bereits die Bilder erhalten, welche unser speziell dafür engagierter Fotograf geschossen hat. Eine Einladung zur Diaschau geht allen Teilnehmern nach Abschluss der Sortiererei zu (wer hilft mit?). Bis bald also.

Michel Meier

Soweit also die Berichterstattung über das Zürichfäscht. Immer dann, wenn der Einsatzleiter den Bericht selbst redigiert, kommt er meiner Meinung nach in einem Punkt zu kurz: Ihm dankt niemand. Deshalb möchte ich dies hier anfügen. Was Michel Meier für diesen Einsatz geleistet hat, ist einfach gewaltig. Und das sowohl organisatorisch, aber auch physisch und präsenzmässig, und nicht zu vergessen: führungs-mässig, indem er es verstanden hat, die Schlüsselstellen mit den richtigen Leuten zu besetzen (die Ausnahme bestätigt die Regel). So, und nun, Michel, wirst Du mir sicher verzeihen, dass ich in Deinem Bericht an einer Stelle (oder sind es zwei?) eine Ergänzung angebracht habe.

Nach dieser «Übung» vor den Sommerferien war unmittelbar danach wiederum Grosseinsatz: an der

### Gesamtschweizerischen Übung 1991

Wieder waren viele der gleichen Gesichter zu sehen (Zufall?), wieder war eine respektable «Materialschlacht» zu bewältigen, und wiederum waren die Vorbereitungsarbeiten umfangreich. Der Standort in und auf dem Turm der PTT-Mehrweckanlage Uetliberg war ideal und die Gastfreundschaft dort einmalig. Diese führte sogar soweit, dass zahlreiches bestelltes Draht-Material im Umfang von etwa zwei Pinzgauer-Ladungen im Zeughaus belassen werden konnte, ein glücklicher Umstand unter Berücksichtigung des etwas zwiespältigen Einsatzes seitens der Motorfahrer. Zwar war es in der verglasten Kuppel des Sendeturms noch etwas wärmer als es ohnehin im Freien an diesem prächtigen Wochenende schon war. Zum Trost für die dortige Richtstrahl-Mannschaft: Manchmal werden Ristl-Endstellen auch im November auf offenen Aussichtstürmen bei Regen, Wind und Kälte nötig... Der Standort Uetliberg jedenfalls hinterliess einen ausgeprägten Eindruck

auf unseren Gast aus der Bundesrepublik Deutschland, Carl-Heinz Blessmann, und auch auf mich als «Delegierten» des Zentralvorstandes. Ein Bravo den im Einsatz stehenden Kameraden!

Dass so ganz nebenbei und von vielen gar nicht bemerkt am Samstagnachmittag noch ein Übermittlungsdienst in Zürich durchgeführt wurde und (zufällig) der dortige Einsatzleiter auch noch für die Verpflegung am Abend in der Stafelhütte sorgte, verleitet mich beinahe zum Vorschlag, ob nicht einzelne Mitglieder ihre beruflichen Verpflichtungen überprüfen, und sich vom EVU anstellen lassen sollten... Auf alle Fälle war die Übung, soweit ich gesamtschweizerisch Einblick hatte, ebenfalls ein Erfolg, und auch dafür: Danke!

Ursprünglich war ja diese Übung bewusst ins 700-Jahr-Feier-Jahr gelegt worden. Dass es nun halt langsam, aber sicher (diesmal nicht zufällig) etwas viel für einzelne wurde, war nicht abzusehen. Nun wird es aber ruhiger, und sicher wird es am diesjährigen

### Chlaushöck

am Freitag, 6. Dezember (auch auf dem Uetliberg) möglich sein, auf ein ereignisreiches Jahr zurückzublicken, und viele Reminiszenzen aufzufrischen, die aus Platzgründen hier fehlen müssen, und die sich auch besser mündlich überliefern lassen. Sonst käme vielleicht der Sektionschronist in 30 Jahren beim Durchlesen der heutigen Berichte noch auf die Idee, 1991 sei wohl ein besonders «zündstoffreiches» Jahr gewesen. Ich kann's nicht ändern: Das Sprichwort «Mach es wie die Sonnenuhr...» versuche ich halt immer wieder zu so etwas wie einem Motto zu machen. Übrigens: man kann sich für die Teilnahme am heiteren Chlaushöck bereits im Sendelokal eintragen.

Ihr WB

### Sektion Zug

#### Trans 91

Am Freitag, 23.8.1991, trafen wir uns um 8 Uhr im Zeughaus Zug, wo wir das Material fassten. Ich war bestimmt nicht der einzige, der über die Menge, die da zusammengetragen wurde, staunte. Da waren eine Vielzahl von Kisten, Schlafsäcken, Plachen, Brieftaubenkörbe, Kabelrollen, Antennenmasten und vieles mehr. Nachdem alles auf Lastwagen und Anhänger verladen war, fuhren wir nach Hünenberg, wobei wir uns unterwegs noch mit einem Znüni stärkten.

Im Schulhaus Kemmatten in Hünenberg mussten wir all das Material wieder abladen und ins KP tragen, so dass es schon Mittagszeit war, als wir damit fertig waren.

Nach dem Mittagessen bauten wir die F-20-Leitung, die mit zwei Strassenüberquerungen doch einige Zeit und viel Schweiß in Anspruch nahm. Auch die F-4-Leitung, die immerhin 800m lang war, bauten wir am gleichen Nachmittag. Nach dem Nachtessen begannen wir mit der Einrichtung des KP und begaben uns um etwa 21 Uhr nach Hause.

Die eigentliche Übung begann jedoch erst am Samstag, wir trafen uns um 8 Uhr im Schulhaus Kemmatten, wo die Befehlsausgabe stattfand. Am Vormittag beendigten wir die Arbeiten vom Freitag, bauten die Antennen, und auch der Richtstrahl R-902 wurde montiert. Kurz nachdem wir den Richtstrahl fertig verkabelt hatten, stand auch schon die Verbindung mit dem Uetliberg.

## Übermittlungsgruppen Troupes de transmission Truppe di trasmissione Truppas da transmissiun

Stab Uem Rgt 1	AFMT	26.10.–14.11.
Stabskp Uem Rgt 1	AFM	26.10.–14.11.
Stab Uem Rgt 2	AFMT	26.10.–14.11.
Stabskp Uem Rgt 2	AFM	26.10.–14.11.
Stab Uem Rgt 3	AFMT	17. 6.– 4. 7.

### Uem Abt – Gr trm

Gr trm 1,2	AFM	16.11.– 5.12.
Uem Abt 3	AFM	16.11.– 5.12.
Uem Abt 4	AFM	1. 6.–20. 6.
Uem Abt 5	AFM	1. 6.–20. 6.
Uem Abt 6	AFM	19.10.– 7.11.
Uem Abt 7	AFM	4. 5.–23. 5.
Uem Abt 8	AFM	23.11.–12.12.
Uem Abt/Gr trm 9	AFM	15. 6.– 4. 7.
Gr trm 10	AFM	28. 9.–17.10.
Uem Abt 11	AFM	31. 8.–19. 9.
Uem Abt 12	AFM	15. 6.– 4. 7.
Gr trm/Uem Abt 21	AFMT	16.11.– 5.12.
Uem Abt 22	AFMT	1. 6.–20. 6.
Uem Abt 23	AFMT	17. 6.– 4. 7.
Uem Abt 24	AFMT	26.10.–14.11.
Uem Abt 25	AFMT	17. 6.– 4. 7.
Gr trm / Uem Abt 26	AFMT	16.11.– 5.12.
Uem Abt 27	AFMT	25. 5.–13. 6.
Uem Abt/Gr trm 29	AFMT	15. 6.– 4. 7.
Uem Abt 31, 33	AFMT	26.10.–14.11.
Uem Abt 45	AFMT	26.10.–14.11.

### Ristl – EKF – Elo Abt

Ristl Abt/Gr ondi 32	AFM	26.10.–14.11.
Ristl Abt 34	AFM	26.10.–14.11.
EKF Abt 46	AFM	16.11.–21.11.
Elo Abt 47	AFM	15. 6.–20. 6.

### Uem Kp – Cp trm

Cp trm ter II/10	AFMT	28. 9.–17.10.
Cp trm fr 1	DM	16. 3.–28. 3.
Cp trm fr 2	DM	27. 4.– 9. 5.
Gz Uem Kp 4	DM	23.11.– 5.12.
Gz Uem Kp 6	DM	18. 5.–30. 5.
Cp trm fort 10	DMT	28. 9.–10.10.
Gz Uem Kp 11	DM	28. 9.–10.10.
Fest Uem Kp 23	DMT	24. 8.– 5. 9.
R Uem Kp 24	DMT	28. 9.–10.10.
Fk Kp 48	AFM	26.10.–14.11.

### Ftg + Ftf – S tg + tf camp

Kdo Ftg u Ftf D	AHMT	X
Gr exploit TT 1–5	AHMT	X
TT Betr Gr 6–11	AHMT	X
Gr eser TT 12	AHMT	X
TT Betr Gr 13–19	AHMT	X
TT Betr Kp 21 ad hoc	HMT	2.11.–14.11.
Cp exploit TT 22 ad hoc	HMT	11. 5.–23. 5.
TT Betr Kp 24 ad hoc	HMT	17. 8.–29. 8.
TT Betr Kp 25 ad hoc	HMT	15. 6.–27. 6.
TT Betr Kp 26 ad hoc	HMT	21. 9.– 3.10.
TT Betr Kp 29 ad hoc	HMT	26.10.– 7.11.
TT Betr Kp 32 ad hoc	HMT	27. 4.– 9. 5.
TT Betr Kp 33 ad hoc	HMT	25. 5.– 6. 6.

Nachdem alle Übermittlungsinstallationen fertig waren, konnten wir uns beim Mittagessen, es gab feine Spaghetti aus der Unterkunftsküche, gütlich tun.

Am Nachmittag nahmen wir den Betrieb auf. Um 14 Uhr fand der Empfang der offiziellen Gäste mit einem Apéro statt. Zu diesem Anlass wurden auch die Brieftauben gestartet: eine Demonstration einer weiteren Übermittlungsmöglichkeit.

Nach dem Nachmittag, den wohl alle Sektionen in ähnlicher Weise verbracht hatten, gingen wir am Abend zum gemütlichen Teil der Übung

über, feine Steaks vom Grill und Salate, ein guter Tropfen und fröhliche Stimmung, gekrönt von Kaffee und Kuchen: ein gelungener Abend, so dass wir erst spät in unsere Schlafsäcke schlüpfen.

Am Sonntag gab es dann früh Tagwach, ein feines Frühstück half uns aber doch schnell auf die Beine, und wir konnten pünktlich um 8 Uhr den Betrieb wieder aufnehmen. Um 11 Uhr begannen wir mit dem Abbruch, dazwischen assen wir zum «Zmittag» schmackhafte Gerstensuppe, die wiederum in der Küche unserer Unterkunft von den Präsidentenfrauen der beiden Sektionen Zug und Thalwil zubereitet wurde.

Am Nachmittag bauten wir alle Installationen ab und konnten gegen 16 Uhr im Zeughaus Zug alles abgeben und die Übung abschliessen.

Zu sagen bleibt noch, dass dies eine sehr gelungene Übung war und auch die Beteiligung gut war, waren doch alle Teilnehmer der Sektion Zug und Thalwil sowie des Zentralvorstandes, 19 Personen, im KP im Einsatz.

Ich persönlich hatte viel Spass an diesen drei Tagen und bin gespannt darauf, im PIONIER die Eindrücke der anderen beteiligten EVU-Sektionen zu lesen.

AM

## Ein paar Daten zur neuen Ausstellung

*Verkehrshaus Luzern*

Träger:

Verein Verkehrshaus der Schweiz mit rund 21 000 Mitgliedern; Präsidium: Dr. Werner Latscha (eh. Präs. der Generaldirektion SBB)

Zweck:

Förderung des Verständnisses für Bedeutung und Auswirkung von Verkehr und Kommunikation. Sammeln und erhalten von Objekten und Dokumenten aus der schweizerischen Verkehrsgeschichte.

Bedeutung:

Eröffnet 1959. Etappenweise Erweiterung zur heutigen Ausstellungsfläche von 24 000 m<sup>2</sup>. Grösste permanente Verkehrs- und Kommunikationsausstellung Europas. Mit jährlich über einer halben Million Besuchern eine der am besten besuchten Ausstellungen der Schweiz.

*Die PTT im Verkehrshaus*

Die PTT sind Gründungsmitglied des Vereins Verkehrshaus der Schweiz und verfügten, als einer der Hauptträger, im Verkehrshaus über zwei Ausstellungshallen.

Realisierung:

Die neue Ausstellung «Kommunikation» ist von den PTT in Zusammenarbeit mit zahlreichen Partnern und Sponsoren auf die Beine gestellt worden (s. die Aufzählung am Schluss). Sie ersetzt die auf die Jahre 1974 und 1976 zurückgehenden und 1982 aktualisierten Ausstellungen über die Post und das Fernmeldewesen.

Zweck:

Zeigen, welche Mittel der Kommunikation heute zur Verfügung stehen und welches ihre Bedeutung in der Gesellschaft ist. Den Übergang von der Industriegesellschaft zur Informationsgesellschaft herausarbeiten.

Gebäude:

Zwei Hallen aus den fünfziger Jahren (1. Bauetappe des Verkehrshauses). Sie wurden von Grund auf erneuert.

Fläche:

2000 m<sup>2</sup>

Eröffnung:

5. September 1991

Dauer:

Permanente Ausstellung, die rund zehn Jahre Bestand haben soll.

Aufbau:

Die Ausstellung gliedert sich in zehn Bereiche:

- Geschichtlicher Rückblick
- Formen der Kommunikation
- Grundlagen der Kommunikationstechnik
- Kommunikationstechniken der Vergangenheit, der Gegenwart und der Zukunft
- PTT-Berufe
- Kommunikationsnetze
- Medien
- Deutung der Information
- Temporäre Ausstellung (gegenwärtig und bis 1992: Kommunikationsmodellgemeinden)

Projektleitung:

- W. Liebi, Chef der Sektion Sonderaufgaben bei der GD PTT (verantwortlich für das Gesamtprojekt)
- D. Schlup, Verkehrshaus der Schweiz, Luzern (Projektleiter)

Konzeption:

- FAW-Atelier am Wasser AG, Zürich (Gesamtkonzept)
- Creative Motion Pictures, Zürich (Erlebnisraum)
- Delux Theatre Lighting, Zürich (Beleuchtung)
- Conek AG, Wettingen (Fernsehempfang)
- Turbo-Electronic, Zürich (Informatik)
- Dr. Th. Bernold (Beratung)

Architekt:

P. Bentele, Luzern

Partner/Sponsoren:

- Ascom
- Bundesamt für Übermittlungstruppen
- Cabloptic SA
- FERAG
- Fischer Holding AG
- Letrona AG
- Oerlikon-Contraves AG
- Rediffusion AG
- Rüttschi AG
- Schweizerische Depeschagentur
- Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
- Schweizerischer Verband der Zeitungs- und Zeitschriftenverleger
- Siemens-Albis AG
- Sony (Schweiz) AG
- Swiss Post Handling
- Tele-Columbus AG
- Telecommunal AG
- Teletext AG
- Verband Schweizerischer Gemeinschaftsantennenbetriebe
- Verband Schweizerischer Kabelfernsehbetriebe

## PANORAMA

*Eröffnung der neuen Ausstellung in den PTT-Hallen des Verkehrshauses der Schweiz in Luzern*

# «Kommunikation»

**Die Ausstellung, welche die PTT mit verschiedenen Partnern und Sponsoren in den neuen Räumen des Verkehrshauses Luzern gestaltet haben, soll den Besucher mit den Kommunikationstechnologien, die die Informationsgesellschaft prägen, vertraut machen.**

«Noch nie verfügten wir über so viele Möglichkeiten der Kommunikation», stellte Werner Latscha anlässlich der Eröffnungsfeier fest. Und doch gestalten sich die zwischenmenschlichen Beziehungen immer schwieriger. Ist dem deshalb so, weil unsere Gesellschaft die Geister der Technik, die sie rief, nicht mehr los wird? Diesem Thema eine Ausstellung zu widmen, sei eine faszinierende und höchst anspruchsvolle Aufgabe. Werner Latscha lobte die PTT dafür, dass sie sich, anstatt es bei einer Zurschaustellung ihrer stolzen Leistungen bewenden zu lassen, für den weit schwierigeren Weg, nämlich zum Nachdenken über den Sinn der Kommunikation und ihre Aufgabe in der Gesellschaft von morgen anzuregen, entschieden hätten.

Rudolf Trachsel begründete die neue Ausstellung mit der Bemerkung, ihre Vorgängerin, 1974 und 1976 geschaffen, sei doch etwas in die Jahre gekommen. Ihre Aufgabe sei es, so Trachsel weiter, dem Besucher ins Bewusstsein zu rufen, welche Bedeutung die Kommunikation nicht nur für Staat und Gesellschaft, sondern auch für den Bürger als Individuum habe. Rudolf Trachsel dankte dem Atelier am Wasser, Zürich, den verschiedenen Partnern und Sponsoren für die gute Zusammenarbeit. Ohne ihre aktive Mitwirkung wäre diese einzigartige Ausstellung niemals zustande gekommen.

### Mit der Kommunikation auf du und du

Die Ausstellung ist auf zwei Hallen verteilt und belegt über 2000 Quadratmeter. Sie beginnt mit einer historischen Rückschau auf die Entwicklung, die die Welt und mit ihr die Kommunikation in den vergangenen 200 Jahren durchlaufen haben. Sie zeigt in eindrücklicher Weise den Übergang von der Industriegesellschaft zur Informationsgesellschaft.

Auf seinem Rundgang lernt der Besucher die verschiedensten Kommunikationsformen unterscheiden, vom Verkehrszeichen bis zu den Gesängen der Wale und von den Blue Jeans bis zur Tätowierung. Im grossen Raum nebenan kommen die wichtigsten Vorgänge und Techniken der Kommunikation zu Ehren, also etwa Senden und Empfangen, Kodieren und Dekodieren, Analogtechnik und Digitaltechnik, elek-

trische und optische Übertragung. Auf einem zweiteiligen erhöhten Rundgang können die Besucher über die verschiedensten Anlagen miteinander kommunizieren. Diese reichen von den Heizungs- und Wasserrohren in Gefängnissen über den Morsetaster, den Computer und den Telefax bis hin zum hochmodernen Bildschirmtelefon. Dass zwischen der manuellen und der automatischen Gesprächsvermittlung Welten liegen, führt dem Besucher eine Feldtelefonzentrale der Übermittlungstruppen eindrücklich vor Augen.

Am Ausgang von Halle 1, im sogenannten Erlebnisraum, bekommt der Besucher hautnah zu spüren, welche Bedeutung die Kommunikation im täglichen Leben erlangt hat: Auf einer eigens zu diesem Zweck ausgesparten Fläche führen Computer mit allem, was Ton, Licht und Bild hergeben, während zehn Minuten ein einzigartiges Medienspektakel vor.

Der Mittelteil von Halle 2 gehört den Kommunikationsnetzen. Hier wird dem Besucher klar, welche Vielfalt und Dichte sie in unserem Lande inzwischen erreicht haben und welchen Gebrauch vor allem die Massenmedien von ihnen machen. Über einen riesigen Turm verteilt flimmern an die fünfzig Fernsehgeräte, gerade so viele, wie Programme über die Kabelnetze der Schweiz verbreitet werden. Daneben führt eine Förderanlage, wie sie die Zeitungsdruckereien brauchen, alle Titel der Schweizer Landes- und Regionalpresse vor. Der Besucher kann auf den Fernschreibern der Schweizerischen Depeschagentur die jüngsten Ereignisse mitverfolgen, in Teletext blättern oder eine Dienstnummer der PTT anwählen, und schliesslich kann er sich in einem von der SRG eingerichteten Studio als Fernsehsprecher oder Fernsehregisseur versuchen.

In der gleichen Halle werden mit viel Pfiff die zahlreichen PTT-Berufe vorgestellt. An ihrem Ausgang soll der Besucher noch zum Nachdenken angeregt werden: Er soll begreifen, dass es letztlich der Blickwinkel des Betrachters ist, der der Information ihren Sinn gibt.

Die Ausstellung ergänzen eine Mediathek, wo die wichtigsten Titel der Tagespresse aufliegen, und eine Fläche für temporäre Ausstellungen. Zurzeit sind hier die im Rahmen der Kommunikationsmodellgemeinden realisierten Projekte zu Gast.